


## INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

### MILE END

ES vacances vont bientôt finir, et les parents se préparent à placer leurs enfants dans les différentes maisons d'éducation ; l'occasion est bonne pour faire connaître une fois de plus au public l'Institution des Sourds-Muets établie au Mile End et dirigée par les Clercs de Saint-Viateur.

Ce ne fut qu'après plusieurs essais, tentés en différentes parties de la province de Québec, que cet établissement put être définitivement fondé et fixé, en 1850, dans l'endroit où il se trouve aujourd'hui.

Le premier essai date de 1831.

Une école pour les sourds-muets fut alors ouverte à Québec par la Législature du Bas-Canada, et la direction en fut remise à un laïque, M. McDonald. Malgré le haut patronage du gouvernement, l'œuvre n'a pu se maintenir au-delà de trois années.

En 1835, une seconde tentative était faite par M. l'abbé Prince, directeur du petit séminaire de Saint-Hyacinthe. Comme celle de Québec, cette nouvelle école disparaissait après trois ans d'existence.

La troisième tentative devait avoir plus de succès.

Elle était due à l'initiative de Mgr Bourget, puissamment secondé par M. l'abbé Lagorce, qui n'hésita pas à quitter la belle cure de Saint-Charles du Richelieu pour se dévouer tout entier à l'enseignement des sourds-muets.

Non moins que ceux qui l'avaient précédé, l'établissement nouveau, situé à l'extrémité nord de la ville, au Pied-du-Courant, aujourd'hui Hochelaga, eut des obstacles et des épreuves à surmonter ; mais au mois de mai 1850 s'ouvrait enfin pour l'œuvre des sourds-muets une ère de prospérité relative.

M. P. Beaubien avait donné à Mgr Bourget un vaste terrain, sur le Coteau Saint-Louis. Sa Grandeur décida d'y élever sans retard un bel édifice et d'y transporter l'école des sourds-muets.

Ce fut quelques années plus tard que cette œuvre, entreprise et fondée au prix de tant de sacrifices, fut confiée aux Clercs de Saint-Viateur.

Sous l'habile direction du Frère Young (1856 à 1863), du Père Bélanger (1863 à 1883), du Frère Charest (1883 à 1884), du Père